

## ENTRE CHINE ET JAPON, LA CORÉE

Germain Agnani

En m'inspirant d'un proverbe local, j'aurai pu choisir comme titre de la conférence du 8 novembre: la crevette et les deux baleines, les baleines étant représentées ici par la Chine et le Japon. La Corée a depuis des millénaires subi en effet les contre-coups belliqueux de ces deux grandes puissances mais elle a aussi servi de pont culturel. En observant la carte de l'Orient extrême on peut remarquer que la péninsule s'intègre dans la circonférence d'un cercle centré sur la mer du Japon. La Mandchourie, la Russie et l'archipel nippon composent le reste de la circonférence. Depuis 1945 elle est divisée en deux, avec la république populaire démocratique au Nord, communiste et la république de Corée au Sud, capitaliste. On surnomme la Corée le pays du matin calme, il existe une erreur dans la traduction, le véritable surnom devrait être : le pays du matin frais.

### **La Corée du Sud.**

La population est de 51 millions d'habitants. La superficie est 7 fois moins importante que celle de la France. La côte est parsemée d'îles. Le relief est montagneux. 70 % de la surface est ainsi inoccupée. La capitale Séoul, située à l'ouest, non loin de la frontière avec le nord, compte 10 millions d'habitants et dépasse 20 millions lorsque l'on intègre la couronne. La seconde ville du pays, Busan, un port situé au sud du pays, spécialisé dans la pêche, compte 3 millions d'habitants.

### **Séoul.**

La topographie originelle de la ville obéit aux principes du pungsu, variante du feng -shui. La cité ancienne était lovée entre les montagnes au nord et le fleuve Han au sud dont la largeur atteint un kilomètre à cet endroit. Au nord on peut admirer à nouveau les palais de Gyeongbokgung et de Changdeokgung qui ont été reconstruits. Ils dataient du XVIIe siècle. Attenant au second, le jardin secret de Biwon que nous avons pu visiter sans problème. C'est sûrement le plus intéressant jardin de la ville. Le jardin coréen est très différent du jardin japonais. A plus d'un titre il ressemble davantage à un jardin occidental. Les allées sont rectilignes. Les pierres, massives, sont taillées en forme de cube. Les bassins sont serties de constructions granitiques de forme rectangulaire. Bien que renfermé sur lui même, comme l'a signalé Paul Claudel, le jardin japonais incite plus à la méditation et tente de recopier le monde avec ses mers, ses montagnes, ses lieux emblématiques autochtones.



**FIG 1 : Le jardin de Biwon**

Entre les deux palais demeure le village hanok de Buckchon. Le hanok correspond à la maison traditionnelle, très différente également de la maison japonaise. Son socle est fait de pierre. La partie supérieure est construite en torchis et en bois. La maison est chauffée par le sol grâce à un foyer extérieur qui à la campagne pouvait aussi servir à cuisiner. Les Coréens dormaient à même le sol, au chaud. Ce mode de chauffage aurait inspiré Frank Lloyd Wright, le célèbre architecte américain. La maison japonaise est mal isolée. Mais le passage subtil du dedans au dehors a suscité l'intérêt des plus grands architectes. La maison campagnarde coréenne s'adapte au climat contrasté des régions. La promenade très plaisante à travers les ruelles de Buckchon nous laissera des souvenirs impérissables. Au sud du quartier historique, le centre de la ville avec ses gratte-ciel et ses rues larges. Prenez garde en les traversant, les voitures roulent très vite, respectez les feux. Le métro est très pratique et bon marché grâce à la carte T money. Les couleurs permettent de distinguer les lignes. Les différentes sorties sont indiquées par des chiffres peints en noir. A la nuit tombée, dans les plus petites rues près des marchés, s'installent des marchands ambulants qui vendent des crustacés, de la viande cuite à la broche, du maïs bouilli, des fruits, de quoi se régaler. La ville moderne a dépassé le fleuve. Les espaces verts sont nombreux. Le quartier de Gangnam, célèbre par le chanteur Psy, fait partie de ce nouveau territoire. A la périphérie, sur les côtés, des blocs d'habitations ou des petites maisons dont certaines correspondent à des maisons d'architecte. Il fait bon vivre dans cette cité largement ouverte vers l'extérieur et vers l'occident comme le signalent les panneaux publicitaires colorés et les magasins. Plus rien ne rappelle les années terribles de l'après-guerre.



**FIG 2 : Buckchon**

### **La Corée du Nord.**

Elle est encore plus montagneuse que la Corée du Sud et reste très mystérieuse. Les voyages sont difficiles à organiser et les autorités locales ne veulent montrer que ce qui les intéressent comme l'a raconté Jean- Luc Coatalem dans son récit : « Nouilles froides à Pyongyang ». La visite nécessite la présence permanente de deux guides et d'un chauffeur. Le pays compte 25 millions d'habitants, Pyongyang, la capitale, 3,3 millions. La Corée du Nord est assise sur un énorme trésor. Son sous sol est riche en charbon, en fer, en or et en métaux rares

### **HISTOIRE.**

#### **Le mythe fondateur.**

Dargun aurait créé la Corée en l'an -2333. Il serait né de l'union d'un dieu descendu sur la terre et d'une ourse transformée en femme. Dargun est fêté le 3 octobre aussi bien en Corée du Nord qu'en Corée du Sud. La transformation animale rappelle le chamanisme, la religion la plus ancienne.

## **Le chamanisme.**

Le chamanisme est surtout exercé par des femmes, les mudangs qui sont réputées et sollicitées pour leurs dons de voyance. Les danses chamaniques aident à entrer en transe. Dans le passé les villages étaient censés être protégés par des totems ou par des arbres sacrés, ceinturés par une corde. Ces arbres qui représentent l'esprit d'une grand-mère sont des gages de fécondité. Le kosa correspond à une célébration organisée lorsqu'une activité est initiée comme la construction d'une maison. Cette cérémonie est également pratiquée au Japon mais le shinto japonais, fondé davantage sur le respect de la nature et sur la propreté corporelle, diffère notablement du chamanisme coréen. Les rites chamaniques, jugés honteux, restent encore pratiqués aujourd'hui mais souvent dans le secret. Mme Park Geun-hye, ancienne présidente de la république purge actuellement une peine de prison pour détournements de fonds publics. Elle était sous l'influence d'une mudang.

## **Les trois royaumes (57av J-C à 668).**

Ces royaumes correspondent au royaume de Silla, de Paekche et de Kaya. Plus au nord se situe le royaume de Koguryo qui empiète sur la Mandchourie. Le bouddhisme fut introduit en 372. Le Paekche (appelé Kudara en Japonais), état maritime et commerçant, exporta par la suite le bouddhisme et le confucianisme au Japon, avec l'écriture et le travail du bronze et du fer. Les Japonais profitèrent aussi du savoir-faire coréen pour la fabrication des fortifications et des instruments de musique

## **Le royaume unifié de Silla (668 à 930 ).**

La capitale du royaume unifié correspond aujourd'hui à la ville de Gyeongju que nous avons également visitée. Nous avons failli nous rendre non pas à Gyeongju mais à Jeonju situé à l'ouest et célèbre pour sa cuisine. Les billets étaient dans nos poches. Nous conseillons donc à ceux qui voyagent d'inscrire leur destination sur un bout de papier présenté au guichet au moment d'acheter le titre de transport. Dans le même ordre d'idées il convient de ne pas confondre Inchéon qui accueille le plus moderne aéroport du monde et Ichéon, la ville du céladon. Gyeongju est surnommée « la cité de l'or ». Elle a reçu aussi le surnom de « musée sans murs ». On peut y admirer d'imposants tumuli où furent enterrés les rois, y visiter le très riche musée national ainsi que le temple bouddhique de Bulguk-sa et la grotte de Seokguram. On peut également se promener dans le parc national où sont cachés des temples et des statues taillées dans la roche. La montagne boisée et inhabitée nous rapproche de la spiritualité comme l'ont souligné Brigitte Malinas et Frédéric Boulesteix, cités en référence. La montagne est toute aussi sacrée au Japon et en Chine.



**FIG 3 : Tumuli à Gyeongju**

### **La dynastie Koryo ( 930 à 1392 ).**

Cette dynastie remplace Silla. Au nord s'est installé un nouveau royaume le Balhae, qui commerce aussi avec le Japon. Koryo ne résistera pas longtemps à l'invasion mongole qui prendra le contrôle de la Chine. Les envahisseurs obligèrent la Corée à construire des navires. Ces derniers devaient servir à l'invasion du Japon. Des vents contraires, appelés kamikaze , forceront la flotte mongole à rebrousser chemin.

### **La dynastie Choson (1392 à 1910 ).**

Le nouveau pouvoir va adopter une philosophie voisine du confucianisme, fondée sur le respect des parents et sur l'intérêt de l'instruction. Les bouddhistes seront pourchassés, ils trouveront refuge

dans les montagnes. Deux personnalités émergent dans les temps anciens : le roi Sejong qui inventa un alphabet phonétique, appelé hangeul, accessible au plus grand nombre mais qui ne s'imposera au Sud que vers 1990 et l'amiral Yi Sun-sin qui, bien qu' en infériorité numérique flagrante, coula par deux fois la flotte japonaise à la fin du XVI e siècle. Les Japonais eurent cependant le temps d'envahir le pays tout entier et de causer des destructions massives.



**Fig 4 : La statue de l'amiral Yi Sun-sin**

C'est à cette période qu'ils ramenèrent de force sur la péninsule des potiers qui furent installés pour la plupart sur l'île de Kyushu. Ces potiers développeront l'art de Karatsu et de Seto et même le raku, intimement associé à la cérémonie du thé. La Corée va par la suite s'isoler comme l'avait fait avant elle le Japon. Les chrétiens vont être persécutés. Les persécutions serviront de motifs aux interventions occidentales qui seront toutes repoussées. Le réveil économique sera trop tardif. Les défaites militaires de la Chine et de la Russie, opposées au Japon, devenu impérialiste, conduisent à la colonisation. Aux yeux des observateurs occidentaux la Corée apparaît à cette époque comme un état triste et endormi. Les Coréens, vêtus de blanc, déambulent dans les rues grises de Séoul comme des fantômes.

### **La colonisation japonaise (1910 à 1945).**

Ces mêmes observateurs iront au départ jusqu'à applaudir les efforts déployés des Japonais pour moderniser le pays. Les Japonais obligent les Coréens à parler leur langue. Mais avec la préparation de la guerre, la répression s'accroît. Les ouvriers coréens sont envoyés dans les mines de Mandchourie et dans les usines d'armement où ils sont maltraités. En Mandchourie des ouvriers

prendront contact avec des militants communistes. Après 1940 des femmes servront de réconfort aux soldats japonais. Ces agissements ne seront pas oubliés. Par ailleurs, en guise de protestation beaucoup de Coréens se convertirent à l'époque au christianisme. Le mouvement s'amplifiera au Sud après la guerre, et aujourd'hui la religion chrétienne avec un tiers de catholiques représente la première religion de la Corée devant le bouddhisme.

### **La libération et la guerre de Corée.**

Dès la fin de la guerre les Russes et les Américains partagent rapidement la Corée en deux sur la ligne du 38 e parallèle. Au nord Kim Il-sung, qui a résisté aux Japonais en Mandchourie, prend le commandement des troupes communistes. On construit sa légende. Au Sud, les Américains organisent des élections mais les communistes sont traqués. On profite de l'aide d'anciens policiers japonais qui ne seront pas inquiétés. La répression est particulièrement sanglante dans l'île de Jeju. Des paysans mécontents sont considérés comme des communistes. Le 3 avril 1948, 20 000 personnes dont des femmes et des enfants sont exécutées Cette région est de nos jours réputée pour ses plantations de mandariniers et pour ses volcans. C' est l'île des voyages de noces. Kim Il-sung lance une invasion surprise le 25 juin 1950. Le secret avait bien été gardé. Les troupes du Sud sont débordées. Elles se replient sur l'étroit secteur de Busan. Les Américains obtiennent de l'ONU l'autorisation d'intervenir. Ils dépêchent l'illustre général Mac Arthur qui administre le Japon. Audacieux, celui ci ouvre un second front en débarquant à Inchéon et en prenant les communistes à revers. Il repousse les troupes ennemies jusqu'aux confins de la Chine. Mais son souhait de frapper la Mandchourie avec l'arme nucléaire conduit à son remerciement. Une quinzaine de nations occidentales aident modestement les États Unis, dont le corps expéditionnaire français, fort de 3000 hommes. Les Chinois vont réagir en entrant subrepticement dans le pays. La ligne de front se stabilise sur le 38 e parallèle. Les soldats s'enterrent dans des tranchées. Un accord de cessez le feu est signé en 1953. Cette guerre aura coûté la vie à un million de Sud-Coréens et à deux millions de Nord Coréens. Le pays est à nouveau dévasté et les familles sont dispersées. Dix millions de personnes sont concernées par la séparation.



**FIG5 : bidonvilles à Séoul**

## **Le miracle économique.**

A la fin de la guerre la Corée du Sud occupe l'avant dernière place mondiale lorsque l'on se réfère au produit intérieur brut, derrière beaucoup de pays africains. La plupart des habitants de Séoul vivent dans des bidonvilles. Juste après la guerre, les habitants du Nord s'en sortent mieux. Le pays possède des ressources minières, charbon, minerai de fer.

Le gouvernement du Sud décide alors de concentrer l'effort national, non pas sur l'exportation mais sur la production de produits de première nécessité, le sucre, les céréales, le textile. L'effort porte ensuite sur la sidérurgie et l'exportation. De grands groupes vont être créés, les chaebols qui travaillent en concertation avec le gouvernement et qui diversifient surtout leurs activités. Les plus connus sont Samsung et Hyundai. En 1964 Hyundai sort sa première voiture. Le patron de l'entreprise a débuté sa carrière comme simple employé dans un magasin où l'on vendait du riz. Les trois plus importants groupes automobiles sont : Hyundai, Kia (ce qui signifie, l'Asie se révèle au monde) et Genesis, spécialisée dans les véhicules de haut de gamme. Kia qui a débuté dans la fabrication de vélos a été rachetée par Hyundai. L'institut Dj power juge que les voitures coréennes sont actuellement les plus fiables du monde. Elles sont garanties 7 ans. La marque Kia vient de sortir une voiture électrique ayant une autonomie de 600 km pour la conduite en ville. Des recherches sont entreprises avec Air Liquide pour construire un moteur à hydrogène. Autre domaine phare : la construction navale, basée dans le secteur d'Hulsan et avec en pointe Samsung. Les premiers chantiers ont été inaugurés en 1972. La Corée est devenue quelques années plus tard le premier constructeur au monde. Des difficultés furent cependant momentanément observées. Les Coréens ont dû vendre les chantiers navals de Saint Nazaire, rachetés par un groupe italien. Le président Macron est intervenu. La crise asiatique de 1997 a contraint le pays à s'ouvrir à de nouveaux secteurs économiques comme l'informatique, la téléphonie mobile et le haut débit. Là encore gros succès !

La Corée est le pays qui investit la plus grande partie de son produit intérieur brut dans la recherche (4 %). Et déjà, à l'école, les élèves du primaire et du secondaire travaillent largement plus de dix heures par jour. Les cours du soir sont systématiques. Cependant la nécessité de travailler dur est moins évidente pour les plus jeunes, d'où l'apparition de conflits familiaux. Le décollage économique s'est produit sous la présidence musclée de Park Chung-hee. La démocratie s'est installée en 1987 à la suite de révoltes étudiantes. Le pays investit beaucoup dans la culture. D'après notre ami Michel Guyot, c'est le seul pays, avec la France, qui disposerait d'un ministère de la culture. Le cinéma qui fut influencé par la nouvelle vague, la télévision avec les dramas et les arts vidéo obtiennent beaucoup de succès à l'étranger. La littérature est réputée. La musique traditionnelle avec le pansori a été remise à la mode. La K pop fait un tabac. L'expansion économique est cependant menacée par la hausse des salaires et par le vieillissement de la population.

## **La mystérieuse et malheureuse Corée du Nord.**

La Corée du Nord est devenue une dictature héréditaire ; à sa tête, Kim Il-sung, puis Kim Jong-il et enfin Kim Jong-un. Pour asseoir leur pouvoir et intimider les nations étrangères, ces dirigeants comptent sur la police et l'armée. La délation a été encouragée et dans le passé on n'a pas hésité à



réaliser des raids au sud. L'épisode le plus rocambolesque des frasques nord-coréennes correspond certainement à l'enlèvement du cinéaste Shin Sang-ok, contraint de réaliser des films pour Jong-il qui était passionné de cinéma.

L'arme nucléaire est destinée au chantage. Elle permet aussi de souder la nation constamment critiquée à l'extérieur. Beaucoup d'espoirs de paix ont déjà été déçus. A la fin de l'année 2017, la tension était revenue à son comble quand le président des États Unis a brutalement changé d'opinion, donnant l'impression de chérir ses ennemis potentiels et de mépriser ses anciens alliés. La réunification, souhaitée par le président de la Corée du Sud paraît cependant improbable ; que faire dans ces conditions du dictateur du Nord? La jeunesse sud-coréenne quant à elle, se désintéresse du problème. Enfin l'absorption du retard économique du Nord semble être un défi insurmontable. Dans les années soixante, la famine sévissait, on a même évoqué à cette époque des cas de cannibalisme. Et aujourd'hui une bonne partie de la population vit toujours sous le seuil de la pauvreté. La Chine et le Japon voient la réunification du mauvais œil. Si elle se réalise, la réunification prendra du temps. On pourrait imaginer que la collaboration économique corresponde à l'ouverture au Nord de zones accessibles aux Coréens du Sud . Ces zones ont existé dans le passé près de la frontière , avec la zone industrielle de Kaesong à l'ouest et la zone touristique des montagnes des diamants à l'est. Le nom de ces montagnes provient des reflets argentés que produit le soleil sur les sommets.

Besançon, novembre 2018

## **BIBLIOGRAPHIE**

Frederic Boulesteix, la Corée, un orient autrement extrême, L'atelier des cahiers, 2015.

Jean Luc Coatalem, Nouilles froides à Pyongyang, Le livre de poche, 2013.

Corée du Sud, Gallimard, 2012.

Pascal Dayez Burgeon, Histoire de la Corée, Texto, 2012.

Samuel Guez, Au pays du matin calme, Flammarion, 2016.

Hyok Kang, Ici c'est le paradis, Michel Lafon, 2004.

Brigitte Malinas, à paraître, Au pays du matin calme, tous les chemins passent par Bouddha, .  
Lettres comtoises, 2018.

Simon Richmond, Corée, Lonely planet, 2011.

Jean-Marie Thiebaud, La présence française en Corée, Harmattan, 2005.